

JE RÉUSSIS MON

PASS

2024
2025

TOUS LES SECRETS DU PARCOURS ACCÈS SPÉCIFIQUE SANTÉ

Arnaud Géa

LES MÉTHODES MATIÈRE PAR MATIÈRE

**Stratégies de travail • Plannings d'entraînement
Conception de fiches de révision**

EDISCIENCE



Rendez-vous sur le site dunod.com à la page du livre pour télécharger gratuitement des données complémentaires en ligne.

Édition : Matthieu Daniel, Anne Le Duc

Conception de la couverture : Elisabeth Hébert

Réalisation de la couverture : Pierre-André Gualino

Mise en page : Lumina Datamatics

NOUS NOUS ENGAGEONS EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT :



Nos livres sont imprimés sur des papiers certifiés pour réduire notre impact sur l'environnement.



Le format de nos ouvrages est pensé afin d'optimiser l'utilisation du papier.



Depuis plus de 30 ans, nous imprimons 70 % de nos livres en France et 25 % en Europe et nous mettons tout en œuvre pour augmenter cet engagement auprès des imprimeurs français.



Nous limitons l'utilisation du plastique sur nos ouvrages (film sur les couvertures et les livres).

© Dunod, 2024

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com

ISBN 978-2-10-086248-1

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	IX
Partie 1 – Présentation du PASS	1
1 La transition terminale/PASS	3
1 Les particularités de la préparation au bac	3
2 Les exigences du PASS.....	4
2 Les spécialités médicales	8
1 Médecine : la filière reine.....	9
2 Odontologie (dentaire) : une filière très recherchée	12
3 Pharmacie : la polyvalence.....	14
4 Maïeutique, ou sage-femme	15
5 Les autres débouchés	16
3 S'inscrire en MMOPK	18
1 Comment choisir si je m'inscris en LAS ou en PASS ?	18
2 Comment formuler les vœux sur Parcoursup ?	19
3 Quels éléments entrer sur Parcoursup pour valider ma demande d'entrée en PASS ?	20
4 Selon quels critères les vœux sont-ils validés ?	20
5 Un bac à dominante scientifique est-il indispensable pour intégrer une MMOPK ?	21
6 Comment les réponses me parviendront-elles ?	22
7 Est-il possible de s'inscrire dans une autre académie que celle de mon baccalauréat ?.....	22
8 J'ai arrêté mes études pendant plusieurs années, mais je souhaite me lancer dans des études médicales : est-ce possible ?	23

4	Rebondir en cas d'échec	24
1	Rebondir en cas d'échec en PASS	24
2	Rebondir en cas d'échec en LAS	25
3	Écoles privées et instituts de formation en soins infirmiers (IFSI).....	26
4	Étudier dans les filières MMOPK à l'étranger	27
5	Pour finir	29
5	Étudier à l'université	30
1	Les moments clés du PASS.....	30
2	L'enseignement en PASS	32
3	Présentation des UE en lien avec la terminale	34
4	L'ambiance en médecine	37
6	Optimiser les aides à l'apprentissage	40
1	Les supports pédagogiques officiels de l'université	40
2	Le tutorat	42
3	Les préparations privées, ou écuries	44
Partie 2 – Se connaître		49
7	Utiliser sa mémoire	51
1	Stocker l'information.....	51
2	Retrouver l'information	54
3	Les profils d'apprentissage	56
8	Avoir une bonne hygiène de vie	58
1	Le bon rythme de travail : un équilibre à trouver	58
2	L'alimentation : une hygiène de vie indispensable	60
3	L'environnement : la famille, les pauses... ..	63
4	Se projeter vers la réussite	64
9	Identifier son profil d'étudiant	66
1	Le social et l'indépendant	66
2	Le pessimiste, l'optimiste et le lucide.....	69
3	Pour finir	71

Partie 3 – S’organiser	73
10 Prendre du recul par rapport à l’année	75
1 Définir le nombre d’heures et le mode d’enseignement	75
2 Déterminer le mode d’évaluation	77
3 Un travail proportionnel	78
11 Travailler pendant l’été	82
1 Pourquoi commencer pendant l’été ?	82
2 Organiser sa journée de travail	87
3 Organiser sa semaine	88
12 Organiser ses révisions	91
1 La courbe de l’oubli	91
2 Le modèle du <i>spaced learning</i>	92
3 La dernière ligne droite	95
13 Travailler pendant les phases de cours universitaires	96
1 La période universitaire	96
2 Organiser correctement sa journée de travail	104
3 Comment concevoir un planning performant	106
4 Pour finir	108
Partie 4 – Rédiger des fiches selon ses besoins	109
14 Les grands principes des fiches	111
1 Un support favorisant l’apprentissage	111
2 Les caractéristiques de la fiche	117
3 Une aide à la rédaction des fiches	120
15 Les fiches rédigées	123
1 Pour qui ? Pour quoi ?	123
2 Comment ?	124
16 Les fiches schématiques	136
1 Pour qui ? Pour quoi ?	136
2 Comment ?	138
3 Pour finir	158

Partie 5 – Comment travailler chaque UE	159
17 UE à dominante chimique	161
1 Chimie générale.....	161
2 Chimie organique.....	162
3 Biochimie.....	163
4 Biologie moléculaire.....	165
18 UE à dominante biologique	166
1 Les différentes matières	166
2 Techniques propres aux UE à dominante biologique.....	167
19 UE à dominante physique	170
1 La physique.....	170
2 La biophysique.....	173
20 UE en lien avec les mathématiques	177
1 Les chapitres abordés en biostatistique	177
2 Techniques propres aux biostatistiques	178
21 UE en lien avec l’anatomie	179
1 Les matières anatomiques	179
2 Techniques propres à l’anatomie.....	180
22 UE en lien avec la pharmacologie	183
1 Les matières pharmacologiques.....	183
2 Techniques propres à la pharmacologie.....	184
23 UE en lien avec les sciences humaines	186
1 Les matières en lien avec les sciences humaines.....	186
2 Techniques propres aux sciences sociales	187
3 L’évaluation	189

Partie 6 – S’entraîner	193
24 Évaluer son entraînement	195
1 S’assurer d’être en capacité de répondre aux QCM	195
2 Répondre dans le temps imparti	198
3 Prendre conscience de son niveau réel	200
25 Se préparer aux QCM	201
1 Les différentes formes de QCM	202
2 Techniques de réponses aux QCM	207
3 Les écueils à éviter	214
26 Comment s’entraîner	219
1 Utilisation des différents supports d’entraînement	219
2 L’entraînement en fonction des phases de l’année	223
27 Se préparer pour l’oral	229
1 Les épreuves du second groupe	229
2 Réussir son oral	230
Conclusion	233
1 La semaine précédant le jour J	233
2 Le jour J	234
3 L’après examen	237

Boîte à outils

INTRODUCTION

Se lancer dans les études médicales : en voici un beau projet ! Que vous ayez ce désir depuis peu ou depuis longtemps, vous serez captivé par ces matières, qui étancheront votre soif de connaissances sur le corps humain. La difficulté de ce parcours, malgré la réforme mise en place à la rentrée 2020, et son caractère parfois violent seront compensés par le plaisir d'apprendre et par la volonté de parvenir à votre but : devenir médecin, dentiste, sage-femme, pharmacien ou kinésithérapeute.

Ces métiers sont aujourd'hui encore très attirants pour un jeune bachelier. On dénombrait d'ailleurs à la rentrée 2019 environ 60 000 inscrits pour la dernière **PACES** (Première Année Commune aux Études de Santé).

Avec la réforme, le nombre d'inscrits a légèrement diminué : en 2021, ils étaient environ 47 000 étudiants inscrits en études de santé (27 000 étudiants en PASS et 20 000 en LAS, tous niveaux confondus).

Il ne vous aura probablement pas échappé que l'accès aux filières médicales a été totalement restructuré depuis la rentrée de septembre 2020. Elles ont été regroupées sous l'acronyme générique **MMOPK**, pour **M**édecine, **M**aïeutique (sage-femme), **O**dontologie (dentaire), **P**harmacie et **K**inésithérapie.

Ne vous y trompez pas : même si le gouvernement souhaite, par la réforme mise en place, éviter le « gâchis humain » que représentait la PACES et son taux d'échec de plus de 70 % (toutes filières confondues), accéder aux études médicales reste un véritable parcours du combattant, et l'ensemble des filières pour y accéder sont particulièrement sélectives.

Si les voies d'accès pour intégrer les filières MMOPK ont donc été remodelées pour la rentrée 2020 (nous y reviendrons en détail dans la suite de cet ouvrage), le contenu de ce qui remplace la PACES, à savoir le PASS (Parcours d'Accès Spécifique Santé), n'est que peu modifié. Bien que le concours, en tant que tel, ait disparu, il n'en demeure pas moins qu'être admis dans la filière de votre choix aura nécessité un travail acharné. Pour réussir, vous devrez renoncer à toute vie sociale pendant 9 mois, travailler pendant de longues heures, réduire les loisirs au minimum vital pour conserver le moral et travailler toutes les matières, même celles qui ne vous plaisent pas. Comme pour la PACES, il sera impossible, avant de l'avoir vécu, d'imaginer la difficulté de cette année, et les défis que vous serez amené à relever.

De plus, il faut savoir que selon la note du SIES (Systèmes d'Information et Études Statistiques) datant de juin 2023¹, la rentrée 2022 a accueilli 24 000 étudiants inscrits en LAS et 25 300 en PASS (-6,1 % par rapport à l'année précédente). Cela porte à

1. <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/sites/default/files/2023-06/nf-sies-2023-06-28043.pdf>

environ 50 000 le nombre d'étudiants pouvant prétendre à accéder à une 2^e année d'études de santé, soit plus ou moins le même nombre qu'avant la réforme.

Pour la rentrée 2023-2024, selon *L'Étudiant*, qui a réussi à récupérer des données qui ne sont pas toujours communiquées par les universités², on estime qu'environ 15 000 places ont été ouvertes en 2^e année, toutes disciplines confondues (hors kiné).

Enfin, il est intéressant de noter que, à l'échelle nationale, 82 % des admis proviennent de PASS et 18 % de LAS. En raison du nombre relatif d'inscrits, cela correspond à un taux de réussite de 28 % en PASS contre 18 % en LAS (bien que le bilan de la réussite en LAS ne pourra être établi définitivement que l'année prochaine).

En PASS, les méthodes qui vous permettront de réussir sont très différentes de celles auxquelles vous étiez habitué en terminale. Ainsi, si vous reproduisez l'approche qui vous a permis de réussir votre bac, même avec une mention Très Bien, vous ne pourrez pas passer le barrage de la première année.

C'est pourquoi la lecture de ce guide et l'application des conseils qui y sont prodigués sont particulièrement efficaces : ils vous amèneront à mettre en place une méthode conçue spécifiquement pour le PASS. Celle-ci se base sur des études scientifiques et a été validée par mon expérience professionnelle d'enseignant.

1 Pourquoi ce livre ?

J'ai enseigné dans une écurie privée en médecine pendant plus de 15 ans. J'ai commencé ma carrière avant la réforme de 2009 qui a donné naissance à la PACES.

Avant cette réforme, les programmes étaient propres à chaque université, ce qui rendait impossible la généralisation d'une méthode valable dans toute la France pour réussir son concours.

Aujourd'hui, les programmes ayant été uniformisés, il est possible de proposer à la totalité des étudiants en médecine de France une méthode générale. Elle est validée :

- **par l'expérience** : grâce à cette méthode, de nombreux étudiants de notre écurie ont pu décrocher leur précieux sésame ;
- **par la théorie** : des découvertes en psychologie cognitive entérinent de façon incontestable le bien-fondé de cette approche.

D'autres livres, écrits par des étudiants qui ont brillamment réussi leur PACES/PASS, ont déjà été publiés. Pourtant, il me semble opportun de proposer une méthode mise au point par des enseignants de métier, et expérimentée au fil des années sur un grand nombre d'étudiants. Il ne s'agit pas d'une expérience personnelle de réussite que je vous livre, mais de conseils qui s'appliquent au plus grand nombre, assortis de techniques pour les adapter à votre profil particulier.

Malgré cette volonté d'uniformiser les enseignements de PASS, les enseignants sont libres de traiter les thèmes imposés de la façon qui leur convient. C'est pour cette raison qu'il demeure toujours une certaine variabilité régionale. Cet ouvrage vous précisera à chaque fois si ce qui y est mentionné est valable de façon générale, ou est livré à titre d'exemple et ne concerne qu'une université donnée.

2. <https://www.letudiant.fr/etudes/medecine-sante/numerus-apertus-environ-15-000-places-ouvertes-en-etudes-de-sante-pour-la-rentree-2023-2024.html>

Il est donc fondamental, si vous voulez produire un travail efficace, de vous renseigner au plus tôt sur l'organisation des enseignements que VOUS allez suivre.

La première étape est de savoir quels sont les défis qui vous attendent lors de cette année à la fois éprouvante et passionnante.

2 Les caractéristiques de l'entrée en MMOPK

Si vous réussissez les épreuves de sélection, vous pourrez vous inscrire en 2^e année dans l'une des disciplines suivantes :

- **Médecine** : cette formation, d'une durée comprise entre 9 et 11 ans selon la spécialité choisie, est la plus recherchée ;
- **Odontologie** : elle vous formera à devenir dentiste, en 6 à 9 ans. Cette filière étant aujourd'hui très demandée, son accès reste sélectif ;
- **Maïeutique** : filière essentiellement féminine, elle vous permettra de devenir sage-femme, au bout d'une formation de 5 ans ;
- **Pharmacie** : vous pourrez aussi bien travailler en officine qu'en laboratoire, à l'issue d'un cursus d'une durée comprise entre 6 et 9 ans.
- **Masso-kinésithérapie** : cette spécialité est ouverte dans certaines universités seulement et débouche sur un travail en libéral ou à l'hôpital après 4 années d'études (après l'année de sélection).

Dans certaines universités, les épreuves de sélection vous permettent d'accéder aussi à d'autres formations, comme celles de psychomotricité ou d'ergothérapie.

Quel que soit votre choix, vous devrez obtenir d'excellents résultats et montrer une motivation sans faille pour pouvoir poursuivre vos études dans ce domaine.

A. Une année toujours très sélective

Tout d'abord, il est important de préciser que si vous pensez que la disparition du concours PACES rend l'accès aux études de santé plus simple, vous faites une grave erreur : les filières MMOPK sont toujours aussi sélectives, et comme le résumait des représentants du gouvernement « tout le monde ne pourra pas devenir médecin ».

Témoignage

« Quelles que soient les modalités de choix des futurs étudiants, la demande est considérable donc il faut bien la refréner, précise au *Figaro* Bruno Riou³, doyen de la faculté de médecine de Sorbonne Université à Paris. On ne peut pas juste se baser sur "j'ai envie de", parce que le besoin de médecins n'est pas inextensible. »

Pour résumer, voici les points principaux sur lesquels porte la réforme de l'accès aux filières MMOPK :

- Une diversité des voies d'accès : pour intégrer la deuxième année de votre choix, vous avez désormais 3 possibilités. Vous pourrez suivre un cursus spécifique, le fameux PASS, suivre une licence de votre choix avec une option spécifique

3. https://etudiant.lefigaro.fr/article/medecine-le-gouvernement-envisage-la-fin-du-numerus-clausus-en-premiere-annee_254737da-b0e1-11e8-a846-d35c1883d101/

« santé » ou enfin suivre les études d'auxiliaires médicaux puis passer les épreuves de sélection. Nous y reviendrons dans le point suivant.

- Disparition du *numerus clausus* : on le sait, la France manque de médecins. Le *numerus clausus*, qui représentait un quota de places attribuées à chaque filière et déterminé par arrêté, est remplacé par un *numerus apertus*. Ce dernier est défini par chaque université (dans un cadre posé tous les 5 ans par le gouvernement) pour répondre aux besoins de médecins propres à chaque région.

■ À noter

Avec la fin du numerus clausus, le classement avec concours disparaît également. Désormais, il faudra, pour intégrer les filières MMOPK, réussir des examens et être retenu à l'issue d'épreuves de sélection variées (pouvant éventuellement intégrer des épreuves rédactionnelles et orales).

- Une épreuve de sélection double : le concours est remplacé par des épreuves de sélection qui intègrent deux groupes d'épreuves. Le premier groupe est constitué d'épreuves « classiques » avec une majorité de QCM, alors que le deuxième groupe, ouvert seulement aux étudiants ayant obtenu une note supérieure à un seuil fixé, comporte des épreuves rédactionnelles et un oral.

■ Remarque

Les processus de sélection sont beaucoup plus variés et offrent davantage de possibilités que ceux qui existaient avec la PACES : par exemple, en fonction des résultats de chaque candidat et sur avis du jury, il sera possible d'intégrer la 2^e année de la filière choisie sans passer le second groupe d'épreuves, ou même d'intégrer directement la 3^e année.

- Une possibilité de ne se présenter que deux fois aux épreuves de sélection et qu'une seule fois au PASS. Ainsi, les étudiants perdent la possibilité de redoubler leur « première année ». En revanche, ils peuvent en cas d'échec, se réorienter et tenter une autre fois d'intégrer la deuxième année.

Vous le voyez, la réforme a pour but d'une part de varier les profils des étudiants en filières MMOPK, d'autre part de ne pas « laisser sur le carreau » une majorité écrasante d'étudiants, en favorisant les passerelles entre les études de santé et les autres cursus. Si le gouvernement cherche à assouplir légèrement les critères de sélection et donc à augmenter le nombre de médecins formés, une réalité économique s'impose : les études de médecine coûtent environ 11 000 € par étudiant et par an à l'État. Au regard de ces coûts, il est certain que le nombre d'admis en deuxième année ne pourra pas subir l'explosion attendue par certains bacheliers !

B. Définition du nombre d'étudiants admis en MMOPK

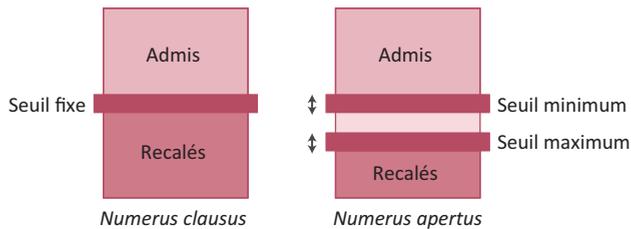
Avec la fin du *numerus clausus*, la mise en place d'un nombre d'étudiants admis en 2^e année obéit à des règles très différentes de celles en vigueur avec la PACES.

Des objectifs nationaux pluriannuels sont définis par l'université, pour chacune des filières MMOPK, pour une période de 5 ans. Ces objectifs posent un cadre

global, en termes de nombre d'étudiants admis à continuer leurs études de santé, en tenant compte de plusieurs paramètres. Parmi eux, nous pouvons citer : les besoins de santé et d'accès aux soins, la démographie des professionnels de santé, l'évolution des progrès, ainsi que les capacités de formation des universités, etc.

À l'intérieur de ce cadre, les universités fixent annuellement les capacités d'accueil pour chacune des filières MMOPK.

Ainsi, le *numerus clausus* est bel bien terminé avec la réforme de la PACES. Ceci dit, il est remplacé par un autre mode de sélection, nommé *numerus apertus*, qui n'en reste pas moins un redoutable moyen de ne retenir que les meilleurs étudiants.



Dans le *numerus apertus*, les seuils ne sont pas fixes puisqu'on ne détermine pas un nombre d'étudiants intégrant *forcément* une filière, mais une capacité d'accueil maximale.

C. Intégration des filières MMOPK

L'intégration des MMOPK se fera via 3 parcours, afin de diversifier les profils des étudiants et de leur permettre de poursuivre d'autres études en cas d'échec. Il est important de retenir que, quelle que soit la voie choisie, l'étudiant ne pourra candidater que 2 fois au maximum pour intégrer les filières MMOPK.

Voie 1 : le lycéen choisit le parcours PASS

Dans ce cadre, il suivra une majorité de matières médicales et scientifiques (équivalentes à l'ancienne PACES) ainsi qu'une option dans une autre discipline, correspondant à ses points forts et ses autres projets éventuels.

1. Si l'étudiant obtient une note inférieure à 10/20 : c'est l'échec, il ne valide pas son année et il doit repasser par Parcoursup pour s'inscrire en L1 (il ne peut pas redoubler son PASS). Il ne lui reste plus qu'une seule possibilité de présenter à nouveau les épreuves de sélection.
2. Si l'étudiant obtient une moyenne générale supérieure à 10/20, il valide son année et obtient 60 crédits ECTS. Attention, cela ne signifie pas qu'il intégrera forcément la 2^e année. Il doit d'abord candidater au premier groupe d'épreuves :
 - Il obtient une note comprise entre 10 et le seuil déterminé par son université : il ne peut pas passer le second groupe d'épreuves, mais il peut s'inscrire en L2. Il ne lui reste plus qu'une seule possibilité de présenter à nouveau les épreuves de sélection.

Exemple

Un étudiant inscrit en santé ayant suivi une option « droit », pourra, si ses notes lui ont permis de valider son année et d'obtenir ses 60 crédits ECTS, intégrer directement la 2^e année de Licence de droit.

- Il obtient une note supérieure au premier seuil déterminé par son université : il est autorisé à passer le second groupe d'épreuves à l'issue duquel il saura s'il est admis dans la filière MMOPK de son choix.
- Il obtient une note supérieure au deuxième seuil déterminé par son université : il intègre directement la filière MMOPK de son choix sans avoir à passer le second groupe d'épreuves.

■ À retenir

Si les modalités d'intégration directe en 3^e année ne sont pas clairement définies dans les textes mais laissées à l'appréciation du jury, il est probable qu'en pratique, cette intégration directe en 3^e année ne se déroule qu'à titre tout à fait exceptionnel.

Les unités d'enseignement qui composent le PASS peuvent être acquises de deux manières :

- Par capitalisation : dans ce cas, l'étudiant obtient une note supérieure à 10/20. L'UE est alors définitivement obtenue, et les ECTS associés lui sont attribués.
- Par compensation : c'est une méthode d'obtention des UE qui a vu le jour en médecine avec la réforme du PASS. Lorsque la note obtenue à l'UE est inférieure à 10/20, l'UE peut toutefois être compensée par les notes obtenues à d'autres UE du même semestre ou de la même année. On dit que l'UE déficiente est alors acquise par compensation.

■ À retenir

Lorsque la note à une UE est inférieure à 10/20 mais que l'étudiant a obtenu la moyenne au semestre, l'UE est alors validée par compensation. Les modalités précises de la compensation sont déterminées par chaque université.

Voie 2 : le lycéen choisit une licence LAS

Ici, l'étudiant suit une licence de son choix (droit, sciences, STAPS, etc.) qui propose une option « accès santé » pour la ou les filières qui l'intéressent (maïeutique, médecine, odontologie, pharmacie ou kinésithérapie⁴). Il pourra présenter les épreuves de sélection à la fin de sa L1, L2 ou L3 en fonction du moment auquel il se sent prêt. L'option choisie concernera des enseignements propres à chaque filière. La plupart des enseignements des UE « santé » dispensés dans le cadre de la LAS se font en distanciel.

Là encore, ses possibilités dépendent de ses résultats :

- il obtient plus de la moyenne : il est admis aux épreuves de sélection pour intégrer la deuxième année des filières MMOPK. S'il n'est finalement pas retenu, il

4. Notez que toutes les LAS ne proposent pas un accès aux études de kinésithérapie. Renseignez-vous avant votre inscription.

pourra continuer en L2 ou L3 (selon son année d'origine), et retenter sa chance une deuxième et dernière fois ;

- il n'obtient pas la moyenne : son année n'est pas validée. Il peut redoubler ou se réorienter via Parcoursup.

Exemple

Un étudiant a le choix de passer les épreuves de sélection à l'issue de sa L1, L2 ou L3. Il a donc tout avantage à tenter ses épreuves en fin de L2, ce qui lui laisse une chance supplémentaire en L3 en cas de non-sélection lors de sa première tentative.

La tentative en fin de L1 est réservée aux étudiants particulièrement brillants ayant réussi leur L1 avec d'excellentes notes.

Voie 3 : le lycéen choisit une filière d'auxiliaires médicaux

Les auxiliaires médicaux sont des professionnels de santé répondant à une partie spécifique du Code de la santé publique. On distingue notamment parmi eux les infirmiers, les masseurs kinésithérapeutes, les orthophonistes, les orthoptistes, les podologues, les pédicures, etc.

Si vous intégrez l'un de ces cursus, vous avez la possibilité ensuite de bifurquer vers une filière MMOPK, à l'issue de votre 1^{re}, 2^e ou 3^e année.

Là encore, seules deux tentatives (en tout) seront autorisées.

Exemple

Vous n'êtes pas sélectionné à l'issue d'une année PASS, et vous vous réorientez vers un parcours « infirmier ». Vous ne disposez donc plus que d'une seule possibilité de candidature pour intégrer une filière MMOPK.

Ce nouveau mode de sélection présente l'avantage d'intégrer la première année de médecine dans le cadre des crédits européens ECTS et ainsi de favoriser les équivalences et les réorientations en cas « d'échec ».

3 La démarche suivie

Devant la multiplicité des parcours possibles pour intégrer les filières MMOPK, nous avons pris le parti, dans cet ouvrage, de nous focaliser sur la voie spécifiquement dédiée aux études de santé : le PASS.

Afin de vous permettre de suivre avec le maximum de réussite possible votre PASS, nous aborderons 6 grandes parties.

A. Présentation du PASS

Obtenir de bons résultats nécessite de fournir un travail adapté, et donc de connaître les caractéristiques générales de l'année qui vous attend. Cette partie vous présentera l'année de PASS ainsi que la façon la plus pertinente de vivre la transition avec la terminale, mais aussi ses débouchés, aussi bien en cas de réussite qu'en cas d'échec.

B. Se connaître

On traitera ici des éléments qui vous donneront les clés pour déterminer votre profil d'apprentissage, afin d'adopter l'organisation la plus adaptée. Il ne s'agit pas ici de généraliser une méthode qui s'appliquerait à tout le monde, mais de vous aider à choisir la vôtre, selon votre fonctionnement et votre tournure d'esprit.

C. S'organiser

La notion de planning (hebdomadaire et annuel) sera abordée, pour vous amener à gérer de façon cohérente votre travail, dans le but permanent de rentabiliser le temps passé sur vos cours.

D. Rédiger des fiches selon ses besoins

Vous apprendrez, grâce à de nombreux exemples, comment rédiger des fiches qui rentabilisent votre temps de travail. Pour cela, vous verrez comment les adapter à votre profil et aux impératifs de la matière.

E. Comment travailler chaque UE

En PASS, les matières sont regroupées par thème, que l'on nomme UE. Nous aborderons ici les spécificités du travail propre à chaque UE, en vous donnant les trucs et astuces qui vous assureront les meilleures places.

F. S'entraîner

L'entraînement est fondamental en PASS, car le mode d'évaluation est très différent de celui auquel vous étiez habitués en terminale. Nous verrons comment et à quel moment s'entraîner, pour arriver aux examens en ayant le meilleur niveau possible.

4 Comment utiliser ce livre ?

Je vous conseille de lire cet ouvrage en deux temps.

A. Première lecture

Tout d'abord, vous avez intérêt à le lire en entier, pour acquérir une vision d'ensemble. L'idéal serait d'entreprendre cette lecture au début de l'été précédent la rentrée universitaire, par exemple en juin, et ce pour deux raisons :

- d'une part, nous préconisons ici de commencer à travailler pendant l'été, pour vous permettre de prendre de l'avance sur le programme et les méthodes de PASS. Il faut donc que vous ayez connaissance des caractéristiques du travail estival avant de l'aborder ;
- d'autre part, vous n'aurez plus le temps, une fois que l'année aura commencé, de vous consacrer à la lecture intégrale de ce livre. En effet, le temps libre en PASS est fortement réduit et vous aurez probablement envie, pour le peu dont vous disposerez, de le consacrer à autre chose qu'à lire un livre comme celui-ci ! Bien sûr, vous ne retiendrez pas tout dans cette lecture anticipée, car tout ce qui

est abordé ici aura alors un caractère un peu théorique. Mais il restera toujours certains éléments, qui vous aideront le moment venu. Au moins, même si vous ne vous souvenez pas des détails, vous vous souviendrez les avoir lus, ce qui permettra une deuxième lecture ciblée et efficace.

B. Deuxième lecture

Celle-ci s'effectue une fois l'année commencée, car vous aurez probablement besoin de relire certaines parties, pour vous remémorer des points d'application de la méthode proposée ici.

N'hésitez pas alors à effectuer une lecture partielle, ciblée sur la partie qui vous concerne au moment où vous en avez besoin.

Justement, les différents thèmes ont été rédigés de façon à pouvoir être lus de manière indépendante, quitte à occasionner quelques répétitions. Celles-ci vous permettent de comprendre un chapitre sans nécessiter la lecture intégrale de l'ouvrage.

5 Pour finir

Si, malgré toutes les mises en garde formulées jusqu'à présent, votre conviction n'est pas ébranlée et que vous êtes toujours très motivé à vous engager dans cette voie, alors c'est qu'elle est – peut-être – faite pour vous.

Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir à avancer dans ce domaine passionnant, et de vous épanouir dans la suite de vos études de santé.

Présentation du PASS

1	La transition terminale/PASS	3
2	Les spécialités médicales	8
3	S'inscrire en MMOPK	18
4	Rebondir en cas d'échec	24
5	Étudier à l'université	30
6	Optimiser les aides à l'apprentissage	40

Le PASS n'est que la première étape d'un cursus long et difficile, mais aussi passionnant et enthousiasmant, qui permettra au futur étudiant d'obtenir un diplôme d'État (DE) dans le domaine de la santé : médecin, chirurgien-dentiste, pharmacien, sage-femme ou kinésithérapeute.

Le fait que cette année soit sanctionnée par des examens lui confère un impact très particulier dans la scolarité de l'étudiant. En effet, après le bac obtenu par 80 % des lycéens, celui-ci se heurte à une sélectivité bien différente : seuls 30 % en moyenne des inscrits peuvent prétendre à passer en deuxième année dans une filière de la santé.

Pour mener à bien ces études, il semble fondamental de disposer d'une connaissance suffisamment précise de ce qui attendra le futur carabin, aussi bien au niveau de cette première année que dans la suite de sa formation. C'est pourquoi nous insisterons d'abord sur le fossé qui sépare la terminale du PASS, puis nous dresserons un panorama des études médicales et paramédicales, avant de présenter en détail cette première année de médecine.

La transition terminale/PASS

L'étudiant qui vient de réussir son bac compte probablement pouvoir réinvestir en PASS les méthodes de travail qu'il a expérimentées jusqu'ici. Malheureusement, celles nécessaires à la réussite du PASS sont très différentes de celles qui fonctionnent en terminale. L'étudiant devra donc remettre sur le tapis ses acquis, et s'ouvrir à de nouvelles perspectives.

1 Les particularités de la préparation au bac

Pour passer son bac, un lycéen a, dans le meilleur des cas, travaillé régulièrement, avec une période de révision précédant l'examen ; ou bien, dans un cas de figure moins favorable, il a laissé les cours s'accumuler et il a « bachoté » dans les dernières semaines, en répétant jusqu'à plus soif les exercices susceptibles de tomber. Évidemment, le premier a plus de chances de réussir que le second. Mais, comme nous allons le voir, ce n'est pas forcément si simple.

A. Le mode d'évaluation du baccalauréat conditionne la façon de travailler

Le mode d'évaluation du baccalauréat, qui fait la part belle à la rédaction, et aux questions ouvertes, favorise grandement l'esprit d'analyse et de raisonnement ; cela permet de s'en sortir à des élèves qui auraient négligé certains détails de leur cours, si toutefois ils ont accédé à sa compréhension générale.

En SVT par exemple, la question rédactionnelle ou le commentaire de documents permettent à l'étudiant qui a globalement appris et compris son cours (sans retenir toutes les notions clés) de s'en sortir honorablement, et d'obtenir éventuellement une note supérieure à la moyenne. La maîtrise exhaustive des connaissances du cours n'est pas attendue, seule la compréhension générale est valorisée.

Le mode d'évaluation du baccalauréat permet donc aux élèves de ne pas insister sur certains détails, tant qu'ils ont compris la généralité. Le travail peut alors revêtir un caractère superficiel, sans pour autant être sanctionné par un échec.

B. La façon de travailler type « terminale »

La réussite au bac s'articule autour de 2 fondamentaux :

- **le développement d'un esprit de synthèse**, dans le but de répondre aux exercices d'application. Comme on vient de le voir, il est rare que la restitution exhaustive de connaissances abordées en cours soit attendue à l'examen. Ce qui est privilégié est surtout une compréhension générale, une mise en relation des connaissances dans le but de développer chez le futur étudiant un esprit d'analyse et de synthèse ;
- **l'entraînement sur les annales** : les sujets du bac varient peu d'une année à l'autre, et s'entraîner sur les sujets des années précédentes donne une idée relativement juste de ce à quoi un futur bachelier risque d'être confronté.

Ces deux fondamentaux conditionnent la façon de travailler en terminale, et plus généralement dans tout le lycée. En effet, un élève ayant compris son cours en classe pourra réussir ses contrôles, et finalement son bac, sans avoir vraiment approfondi ses connaissances. Il lui suffira de revoir les méthodes de résolution par une pratique régulière sur des annales pour avoir toutes ses chances de décrocher le précieux sésame.

Notre propos n'est pas ici de critiquer le mode d'évaluation du baccalauréat, mais plutôt de dire qu'il prépare de façon très incomplète les futurs étudiants à affronter des études supérieures exigeantes.

Ce que ma pratique révèle tous les ans, c'est qu'un bachelier aura tendance à croire qu'il sait travailler (puisqu'il a eu son bac), et aura donc du mal à s'ouvrir aux méthodes très rigoureuses nécessaires au PASS. Paradoxalement, c'est particulièrement vrai pour les plus brillants de nos étudiants, ayant décroché les mentions les plus élevées : pourquoi, puisque leur façon de travailler leur a permis de décrocher haut la main cet examen national, devraient-ils changer leurs méthodes ?

■ À retenir

Un étudiant brillant ayant reçu une mention TB au bac peut être déstabilisé par les nouvelles méthodes nécessaires à la réussite du PASS.

C'est ainsi que l'on voit parfois des étudiants qui ont toutes les compétences nécessaires à leur réussite ne pas être retenus pour continuer en MMOPK pour ne pas avoir réalisé à temps que ce qui fonctionne dans un cas ne fonctionne pas forcément dans l'autre.

2 Les exigences du PASS

Avec la réforme, la volonté du gouvernement a clairement été de transformer le mode d'évaluation, en réduisant la part des QCM dans l'examen. En effet, dans la PACES, la quasi-totalité des épreuves prenaient la forme de QCM ; or ce type de questions peut correspondre à certains profils d'étudiants, mais pas du tout à d'autres qui se trouvaient ainsi largement défavorisés. Ainsi, pour rétablir l'égalité des chances, il a été proposé de réduire la part de QCM et de diversifier les modes d'évaluation.

Pourtant, le PASS met encore largement en jeu une évaluation par QCM, au moins sur le premier groupe d'épreuves, surtout parce qu'ils permettent une correction par lecture optique, ce qui n'est pas négligeable quand un cursus compte plusieurs milliers d'étudiants !

La difficulté est que le QCM est très éloigné du mode d'évaluation de la terminale. Il est donc important de se préparer de façon spécifique.

A. Le mode d'évaluation du PASS : le royaume du QCM

Les caractéristiques détaillées des QCM, les techniques propres à leur résolution et leur travail seront abordés dans la 6^e partie.

En PASS, l'écrasante majorité des évaluations se fait par le biais d'un QCM, qui prend la forme suivante :

- une phrase d'introduction, qui pose le contexte de la question ;
- 4 items, souvent numérotés A, B, C et D : ce sont des affirmations, qui peuvent être vraies ou fausses et en rapport avec la phrase d'introduction ;
- un dernier item E, toujours identique : il s'agit de pouvoir quand même cocher une réponse, même si l'ensemble des items précédents sont faux.

La notation du QCM est variable selon les universités. Dans certaines facultés, elle s'effectue selon **la loi binaire**, ou loi du tout ou rien : l'étudiant obtient 1 point s'il a donné la bonne combinaison (c'est-à-dire s'il a sélectionné toutes les affirmations attendues, et uniquement celles-ci), 0 s'il n'a pas la combinaison exacte.

Dans d'autres facultés, le résultat peut être pondéré en fonction du nombre de bonnes réponses, et ne pas fonctionner en binaire (0 ou 1). Notons qu'il n'y a quasiment plus de points négatifs en cas de mauvaise réponse comme cela était fréquent avant la réforme.

Exemple en biochimie

QCM n° 1 : Quelles sont les affirmations exactes qui se rapportent au fonctionnement hépatique en phase post-prandiale ?

- La glycogénogénèse est stimulée.
- L'enzyme phosphofructokinase-2 est présente sous forme phosphorylée.
- La néoglucogénèse est stimulée.
- Le foie participe au rétablissement de la normoglycémie.
- Aucune des affirmations précédentes n'est exacte.

En mode binaire, la bonne réponse est la combinaison AD, qui obtient 1 point. Toute autre réponse obtient 0.

L'évaluation en mode binaire oblige l'étudiant à retenir tous les détails de son cours. En effet, imaginez que vous cochiez ACD dans l'exemple précédent : vous ne vous trompez que sur un item. Pourtant, votre note est la même qu'un étudiant qui aurait coché B et qui aurait eu 4 items faux. C'est pourquoi un travail superficiel en PASS ne paie jamais.

Si vous êtes pris par le temps dans vos révisions, il vaut donc mieux revoir quelques chapitres en intégrant tous les détails, plutôt que tous les chapitres superficiellement.

Selon les matières, les QCM auront des spécificités différentes. Certains pourront nécessiter une compréhension profonde (car les items porteront sur une réflexion scientifique) ou sur un point de détail mentionné par l'enseignant.

C'est le cas par exemple en biologie cellulaire, où les QCM peuvent porter aussi bien sur une analyse d'expériences réalistes, nécessitant une compréhension approfondie et un raisonnement très rigoureux, que sur des points de détail fort peu motivants à apprendre (le nombre de sous-unités d'une protéine, son poids moléculaire, etc.).

La rédaction de fiches est donc particulièrement difficile : en effet, par définition, une fiche se veut synthétique, c'est-à-dire non exhaustive. Or, comment être sûr que le point de détail qu'on a cru peu important et donc qu'on n'a pas reporté sur sa fiche ne va pas tomber le jour de l'examen ? C'est un grand risque qu'il vaut mieux éviter si l'on ambitionne d'être sélectionné !

B. Très loin du « survol » des cours, le travail en profondeur du PASS

Le travail en PASS se caractérise donc par un double objectif :

- **une compréhension générale approfondie**, permettant de faire des liens entre les chapitres ;
- **un apprentissage très pointilleux**, permettant de répondre correctement aux questions de détail.

Ce double objectif conditionne les méthodes à appliquer en PASS. Pour cela, l'étudiant dispose de plusieurs supports :

- **le polycopié du professeur**, parfois mis à disposition par les enseignants ;
- **la ronéo** (ou « corpo » selon les appellations), cette réécriture du cours par des étudiants en années ultérieures de médecine à partir d'un enregistrement vocal ;
- **les cours de la prépa**, si l'étudiant y est inscrit, lui apportant des fiches déjà élaborées ;
- **des livres**, comme ceux de la collection « PASS SANTÉ », aux éditions Ediscience. Il faudra systématiquement vérifier que leur contenu correspond au traitement de la matière dans votre université.

La grande difficulté est justement de ne pas s'éparpiller en travaillant sur plusieurs supports différents. C'est pourquoi il est très judicieux de forger l'essentiel de son travail sur les fiches, soit faites par l'étudiant lui-même, soit apportées par sa prépa.

Pour être efficaces, les fiches doivent être à la fois **synthétiques** et **quasi exhaustives**. Ces deux critères qui peuvent sembler antagonistes au premier abord, sont en réalité tout à fait conciliables. Les techniques de rédaction des fiches propres au PASS seront reprises dans la quatrième partie de ce guide.

■ À retenir

Contrairement à la terminale, les fiches du PASS doivent être exhaustives.

Le but des fiches est de permettre un apprentissage facilité et une rétention de l'information sur le long terme par une organisation pertinente des données. Le type de fiche dépend :

- des matières : on ne travaille pas la chimie organique de la même façon que les sciences humaines et sociales ;
- des étudiants : certains préfèrent des fiches schématiques, d'autres des fiches rédigées.

Le principal est toujours de :

- faire apparaître un plan ou la structure du cours de manière très évidente, pour organiser l'apprentissage, et permettre une vue d'ensemble : cela couvre le critère « synthétique » des fiches ;
- ajouter tous les détails qui ont été mentionnés en cours : ça leur permet d'être « complètes et quasi exhaustives ».

Par ce mécanisme, l'étudiant commence à apprendre en **construisant sa fiche**, et pourra revenir sur son apprentissage autant de fois que nécessaire, très efficacement, car il ne s'éparpillera pas en consultant plusieurs supports différents.

Enfin, **la rédaction de la fiche** par l'étudiant, ou le travail sur celle donnée par la préparation, lui assure d'avoir bien compris ses cours : contrairement aux idées reçues, un PASS ne requiert pas un simple apprentissage par cœur, que l'on restituerait tel un perroquet, mais une compréhension poussée. En effet, il arrive que les QCM portent sur des points du cours qui n'ont pas été traités tels quels, mais auxquels on peut répondre grâce à lui. Si le cours a simplement été appris par cœur, il est impossible de répondre à ce type de questions.

De plus, la somme de connaissances à intégrer en un temps limité est telle qu'il est quasi-impossible de le faire sans la compréhension du cours. Car, cela semble relativement évident, on retient mieux ce que l'on comprend !

■ À retenir

Sans la compréhension, le « par cœur » est voué à l'échec.

La fiche permet donc de « donner du sens » à l'apprentissage, de l'organiser grâce à un plan apparent, et finalement, de le rendre vraiment performant.

C. Anticiper le changement

Ce bref panorama du PASS, comparé aux exigences de la terminale, nous a permis de prendre conscience des difficultés qui attendent le futur étudiant, et surtout des qualités qu'il doit commencer à cultiver, dès sa préparation au baccalauréat.

Il n'est pas question ici, comme certains le préconisent, de commencer à travailler son PASS en terminale, mais simplement de mettre en place les méthodes qui devront être utilisées l'année suivante.

Voyons maintenant les particularités des études dans le domaine de la santé.